PHARMACIE CANADIENNE. Rue St. Jean, No. vingt-quatre.

E Public rencontrera à la PHARMACIE CANADIENNE du Soussigné, en sus des avantages des prix et de la qualité des remèdes, un plus grand encore, celui de sa QUALITE DE MEDECIN, qui est une garantie de l'apropos des remèdes et des directions qu'il donnera à ceux qui voudront bien l'honorer du leur confiance; avantage que n'offre NUL AUTRE ETABLISSEMENT en ce genre à Québec et qui est cependant le point le plus important en Médecine.

In a maintenant on son Etablissement un GRAND ASSORTIMENT

DE MEDECINES. DE REMEDES A PATENTES, DE DROGUES A TEINTURES, DE PARFUMERIES FRANÇAISES, ANGLAISES ET DE SA PROPRE FABRIQUE.

It anest res

DES BATTERIES FLECTRO-MAGNETIQUES. ET DES BOITES DE REMEDES HOMEOPATIQUES, ETC., ETC., ETC.

Le tout à des prix reduits ; et à sing par cent d'escompte pour chaque achet au-dessus de deux louis argent comptant.

O. GIROUX, M. D. PHARMACIEN, ETC. QUÉBEC.

LE REPERTOIRE NATIONAL.

RECUEIL DE LITTÉRATURE CANADIENNE.

" Les chefs-d'œuvre sont raies et los berits gans defaut sont encore à naître. (Le Canadien de 1807.)

PROSPECTUS.

Nous soumettons aujourd'hui, au public Canadien, le projet d'une compilation, qui, suivant l'avis d'un grand nombre d'hommes instruits, devra être très-utile nux ieunes gens studieux, aux égrivains du Canada, et trèsintéressante pour les personnes qui aiment la littérature nationale et qui voudront étudier son enfance, ses progrès et son avenir.

Nous voulons donc réunir dans deux volumes les meilleures productions des littérateurs Canadiens, maintenant éparses dans les nombreux journaux franco-canadiens qui ont été publiés depuis un demi-siècle.

Apres avoir sait de longues et attentives recherches et consulté des écrivains distingués, nous sommes convaincus, et nous le disons sans crainte d'être démenti plus tard, que la republication d'un bon choix des meilleurs écrits Canadiens fera certainement honueur au pays et à ses écrivains.

La littérature Canadienne, il est vrai, ne se compose encore, pour ainsi dire, que de simples essais, en vers ou en prose, pour la plupart l'œuvre de jeunes gens dont le goût n'était pas encore bien formé, et que les études et la connaissance du monde n'avaient pas encore mûris. Mais au milieu des défauts de composition, et souvent des incorrections de style, le talent étincelle et brille, omme l'électricité à travers de légers mages. Grand, nombre de ces essais, toutefois, sont évidemment l'œuvre d'homme au goût sévère, aux fortes études, aux vastes connaissances, qui se sont inspirés des beautés du pays, des belles mœurs du peuple, et d'une nationalité naissante et dejà combattue.

A part quelques volumes et quelques pamphlets, tous ces essais se trouvent enfuis dans les énormes volumes des journaux périodiques. Jetés sur des feuilles politiques, comme quelques fleurs dans un goutre, ils ont dispara pour toujours, si une main amie ne les retire de l'oubli pour les faire revivre sous une forme plus légère, plus gracieuse et plus utile.

Nous pensons qu'outre le mérite de retirer de l'oubli comme nous venous de le dire, des écrits d'un grand mésous le rapport littéraire et sous le rapport national, le Récentoire aurait aussi l'effet d'engager un bon nombre d'écrivains éminens à reprendre leurs travaux littéraires, et tous les jeunes geus à travuiller avec énergie à éclipser leurs dévanciers. Car nous le tenons pour certain, ce qui jette le dégoût dans l'aine des écrivains Canadiens c'est de voir le fruit de leurs études et de leurs travaux passer avec les journaux périodiques dans un oubli éternel. Mais lorsqu'il auront l'espoir d'être tirés un jour de ce tri-te oubli et de trouver place dans le REPERTOIRE NATIONAL, qui pourra être continué d'époque en époque par les amis de leur pays, ils travailleront davantage et

Quant à nous, si, par nos recherches, nous pouvons ajo: er un nouveau fleuron à la couronne nationale, nous sero, s'amplement récompensé de nos veilles et de notre

NOTRE PLAN.

Le Répertoire National formera un recueil des meilleurs écrits publiés en Canada. Le requeil se composera de deux volumes de 384 pages, imprimés sur beau papier et avec de beaux caractères, dont le présent prospectus est un échantillon.

Le recueil sera publié par livraisons. Il en sortica une de 32 pages octavo tous les quinze jours.

Les écrits porteront la date de leur première publication, et seront insérés dans le Répertoire, sans subir aucun changement, afin que le lecteur puisse juger du mérite intrinsèque des auteurs, et comparer les progrès qu'a faits la littérature à disserentes époques. Pour bien faire connaître ces différentes époques, il sera nécessaire quelquefois d'insérer des écrits de peu de mérite, mais alors le nombre en sera très-restreint. Lorsque les noms des anteurs seront connus ils seront mis en toutes lettres, au has de leurs productions.

Chaque volume sera accompagné d'une table alphabé-

tique des mutières y contenues.

Le prix sera de Quatre Plastres pour l'ouvrage, ou dix chelins par volume, payables après la publication de la première livraison de chaque volume.

Des listes de sonscription seront déposées chez les principaux libraires de Québec et de Montréal, et au cabinet de lecture de l'Institut Canadien.

La publication sera commencée aussitôt que deux cent cinquante souscripteurs auront inscrit leurs noms sur les istes. Et le compilateur s'engage à complèter les deux

volumes, une fois qu'il en aura commencé la publication. S'adresser franc de port, au sonssigné, chez MM. Lo-

vell et Gibson, Montreal. J. HUSTON,

MEMBRES DE S'INSTITUT CANADIEN.

PROSPECTUS.

MEMOIRES HISTORIQUES

L'EGLISE DU CANADA.

PAYS EN GÉNÉRAL,

1534 à 1847.

Le Révérend M. Paquin, Prêtre, curé de Saint-Euslache, est aur le

Le Révérend M. Paquin, Pretre, cure de Saint-Eustacne, est sur le point de publier l'ouvrage dont nous venons de conner le titre.

Déjà le Prospectus a été publié par la Presse Canadienne. [Voir Mélanges Religieux... Revne Canadienne... Minerve.

Le No. du 23 avril dernier, [Mélanges Religieux,] contient deux lettres remarquables adressées à M. le curé Paquin, par des personnes, recommandables dans la société, qui ont pu parcourir, apprécier et juger les Mémoires Historiques sur l'Eglise du Canada, etc.

En publiant anjourd'hui le fruit d'un grand nombre d'années de travaux de recherches, de compilations faites avec le plus grand soin, M.

vaux, de recherches, de compilations faites avec le plus grand soin, M. Paquin cède au désir de ses nombreux amis. Cette publication n'est pas pour lui une opération mercantile, qui ne convient pas au caractère sacré dont il est revetu : c'est une dette qu'il entend payer à l'Egli-

re sacré dont il est revêtu: c'est une dette qu'il entend payer à l'Eglist du Canada, comme à son Pays.

M. le curé Paquin n'a pas eu la prétention d'écrire l'Histoire de l'église du Canada, pas plus qu. l'Histoire de son Pays: les travaux apostoliques, auxquels il s'est dévoué, ne le lui auraient pas permis. Il a d'ailleurs bien compris que l'Histoire d'un Pays comme le nôtre, surtout, devait être ajournée à des temps plus reculés, pour pouvoir être marquée de cachet de l'indépendance et de l'impartialité. Le citoyen, quelqu'émineut qu'il soit, qui a vécu au milieu d'événements coutemporains, qui a pu yêtre mêlé soit par ses amis politiques, ne peut prétendre au titre d'historien; quelque soit sa position sociale, l'indépendance de son caractère.

Les Mémoires de M. le cuné Paquin sont de rîches matériaux pour l'Histoire du Canada. M. Paquin ne veut pas, comme l'avare, jouit

Les Mémoires de M. le cui raqui ne veut pas, comme l'avare, joui l'Histoire du Canada. M. Paquin ne veut pas, comme l'avare, joui seul de ce précieux trésor. Il veut fournir à la jeune génération sur laquelle repose aujourd'hui l'avenir de la nationalité canadienne, les moyens faciles de suivre les travaux de leurs pères, de s'éclairer pour remplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremplir leur mission de l'exemple du passé; puis enfin de saisir la pluremple du passé; puis me de l'historien, pour classer les faits accomplis. Récompenser, blamer les corps politiques, les citoyens pour la part qu'ils ont pu y pren-

M. le curé Paquin a souillé partout : Archives Ecclésiastiques, Bi-bliothèques particulières des Séminaires, des Evêchés, des Cures, des oyensqui se sont distingués par des services rendus au Pays, à quel-

que tille que ce soit.

Tableau des Membres du Clergé, avec des notes sur chacun d'eux.

Politiques Porte Membres de Clergé, avec des notes sur chacun d'eux. Idem. des Membres des Communautés Religieuses, Pères Jésuites, Récolleis et autres, etc.

Tableau des Fondatrices des Communautés Religieuses de Femmes Usulines, Congréganistes, etc. Supérieures, Membres de l'Admi-nistration, etc. Tableau des principales familles, dont les noms sont liés à l'histoire de pays. Généalogie, etc. Notice sur MM. les Artis-

tes, les Peintres, les Hommes de Lettres, les Mécaniciens, les Négociants, etc.

Notices sur toutes nos Eglises, époques de leurs fondations, comprenant le détail de tout ce que ces établissements renferment de précieux, comme Tableaux, Sculptures, etc.

Nous ne pourserons pas plus loin cette récapitulation, ce qui pour-

rait étre fastidieux.

En résumé, nous dirons en un mot, que les Mémoires de M. Paquin sont une riche Mosaique ou chacun peut puiser à son gré, et trouver des faits qui sent de nature à l'intéresser soit comme homme public, soit comme simple particulier, à quelque classe de la société qu'il appartienne.

MM. FABRE ET CIE., Rue St. Vincent; CHAPELRAU ET LAMO

THE, Rue Notre-Dame, vis-a-vis le Séminaire; J. B. ROLLAND, Rue St. Vincent; et l'Imprimeur Louis Perrault, sont chargés de recev.ir la soussetpion, tant pour la Ville que pour la Campagne .-- L'on souscrit aussi au Bureau des MÉLANGES.

somerit aussi au Bureau des MELANGES.
L'ouvrage se composera de trois beaux volumes in-8vo, sur caractères neufs et papier superfin. Il paraîtra par livraison d'un volume tous les trois mois, sitôt la liste des abonnés assez forte pour assurer les frais de l'improssion. Chaque volume coutera 5s, broché, ou 5s. 6d. cartonné, payable lors de la livraison.

CHS. BAILLARGE', ARCHITECTE, au vieux Châtoau St. Louis, Haute-Ville, Quebec.

LE VERITABLE PORTRAIT DE

es es una como

PEINT D'APRÈS NATURE, A ROME, EN 1847, ET GRAVÉ SUR GRAND PAPIER DE CHINE de 28 pouces de haut sur 22 pouces de large!! ETTE MAGNIFIQUE GRAVURE, copie fidele d'un des plus beaux chef-d'œuvres de l' Ecole liulienne, sora

BIENTOT mise en vente chez les Soussignés. L'interêt toujours croissant qui entoure aujourd'hui LE GRAND APOTRE DE L'EGLISE ET DE LA LIBERTE S. S. PIE IX ne peut qu'inspirer le plus vif désir de posséder le por-

trait n'un si excellent Pontife. Les grandes dimensions et le mérile artistique de cette gravure, lui mériteront sans aucun doute, la première place dans

es salons de nos concitoyens. CHAPELEAU & LAMOTHE. RUE NOTRE-DAME, VIS-A-VIS LE SÉMINAIRE. Montréal, 19 novembre 1847.

TOTAL DE LA COLONIA DE LA COLO

J. B. ROLLAND, 24, RUE ST. VINCENT MONTREAL.

N trouvers constamment à cette adresse toutes espèces de livres et fourniture d'école, ainsi qu'un assortiment de livres de prières: le tout à des PRIX TRES-REDUITS.

Montréal, 21 octobre 1847.

E Sonssigne morme ses pratiques et le public en général, qu'il a de nouveau REDUIT SES PRIX et qu'il vendra les Livres d'Ecoles, etc., etc., a aussi bas prix que qui que ce soit. Voir ses prix avant lation de qualité. que d'acheter ailleurs.

J. BTE. ROLLAND.

Montréal, 5 novembre 1847.

P. GENDRON

IMPRIMEUR, N 24, RUE ST. VINCENT, MONTREAL.

FFRE ses plus sincères remeretments à ses amis et aux public pour l'encouragement qu'il on a reçu, depuis qu'il a ouvert son atricer typographique, et prend la liberté de solliciter de nouveau leur patronage, qu'il s'efforcera de mériter par le soin qu'il ap-portera à l'exécution des ouvrages qui lui seront confiés. On exécute à cette adresse, toutes sortes d'impressions telle que:

LIVRES. CATALOGUES, CARTES D'ADRESSE, CHEQUES, TRAITES CONNAISSEMENTS.

Pamphiers, BILLETS D'ENTERREMENT, CIRCULAIRES, Polices D'Assurance, CARTES DE VISITES, Annonces De Diligences, PROGRAMMES DE SPECTACLES, ETC.

Le tout avec goût et célérite. Tout le matériel de son établissement est neuf, acheté depuis einq ou six mois seulement. PRIX TRES-REDUITS.

6 novembre 1847.

BANQUE D'EPARGNES

CITE ET DISTRICT DE MONTREAL.

PATRON:

Monseigneur l'Evêque Catholique de Montréal. Bureau des Directeurs.

W. Workman, Président, A. Larocque, V. Président, John E. Mills, Jacob DeWitt. Joseph Bourret, P. Beaubien, L. T. Drummond,

Francis Hincks, II. Mulholland, L. II. Holton, John Tully. Damase Masson, Joseph Grenier, Nelson Daris.

VIS est par les rrésentes donné que cette Institution paiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépôts.—Les Deports sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heu-heures dans les soirées des samedis et lundis (les fêtes exceptées). Les applications pour autres affaires requerrant l'attention du Bureau doivent être envoyées les Jeudis ou Vendre dis, vû que le Bureau des Directeures er réunit régulièrement tous les samedis. Cependant, si les circonstances l'exigencent, on nourrait s'occuper des demandes les circonstances l'exigenient, on pourrait s'occuper des demandes ou applications qui sera ent faites, aucun autre jour dans la semaine, le Président le Vice-Président étant tous les jours présents au Bureau de la Banque.

JOHN COLLINS, Secrétaire et Trésorier.

£63053 12 2

BANQUE D'EPARGNES

Balance due aux déposants, 31 juillet £49417 8 9 1847.

30 Nov .- Montant déposé depuis le 31 juillet jusqu'à

ce jour. . £47800 7 Do. retiré do. 34214 3 S

Augmentation depuis le 31 juillet

Balance due ce jour aux déposants

Par ordre du Bureau, JOHN COLLINS. Bureau de la Banque d'Epargnes,

de la Cité et du District, 46, Grande Rue St. Jacques, 30 novembre 1847.

La Banque sera transférée vers le 20 du courant, dans 'e difice, rue St. François Xavier, occupé actuellement par la Banque du Peuple.

L'Avenir,

JOURNALPUBLIÉ DANS LES INTÉRÊ SDE LA JEUNESSE.

Paraît tous les samed's sous les auspices d'une société en comman-

dite de jeunes gens. L'abonnement est de 10c. par année payable d'avance. On s'abonne à Montréal au bureau du journal No. 24 rue St. Vincent, à Québec chez M. S. Drapeau, agent, et aux Trois-Rivières

TRAITÉ ELÉMENTAIRE

CALOUD DUFFERENTLE ET DE CALCUL ENTREMA L.

ES amis de l'Education qui désirent voir les jeunes Canadien s'adonner de plus en plus à l'étude des sciences et y faire da A progres, sont invités à sonscrire à cette ouvrage, qui contiendre environ 100 pages in-8 et une planche de figures. Dans le cas où lnombre de souscripteurs se trouverait suffisant, on fernit suivre l'on vrage d'un Traité Elémentaire de Géométrie Analytique. L'onvrage coûtera entre 3: à 4 chelins.

Des listes de souscripteurs sont déposées à la librairie d'Augusirn Coté et Cie. près de l'Archevaché, chuz MM. Crémazie, libraties, do le Fabrique, eta Montréal aux bureaux des Mélanges.

13-VIS-A-VIS LE SEMINAIRE DE MONTREAL CHEZ MM. CHAPELEAU & LAMOTHE

AGENTS DE J. C. ROBILLARD DE NEW-YORK.

N annonçant à MM. les Cunks qu'il a transporté son fonds d'Ornemens d'l'glise à l'adresse el-dessus, le Soussigné vient aussi offrir ses remercêmens bien respectueux aux Dames de l'Hopital-General, pour le succès si heureux qu'elles ont bien voula mériter aux articles qui ont été en dépôt jusqu'à ce jour à leur Eta-

Au bon-vouloir et à l'Encouragement de MM. les Curés du Canada le Soussigné s'engage des aujourd'hui à répondre en leur offrant & dater de ce jour

LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE MONTREAL.

L'Acheteur rencontrera toute la loyauté qui lui est due dans les prix de ces objets,où les progrès de la Dorure et de l'Argenture, surtout en imitations mettent en défi les plus habiles connaisseurs.

Chaque article sera GARANTI et à couvert de toute fausse représen-

Enfin, la marchandise sera roujours fraiche et

CTOUJOURS A BON MARCHE. O L'Assortiment d'aujourd'hui consiste en une grande variété do

CHASUBLES TOUT FAITES.

----AUSSI.----CROIX DE CHASUBLES

En DRAP D'on avec brochures à neulers en or, argent et couleurs. DAMAS Blane, Cramoisi, etc. etc. brochés tout en or.

"(couleurs assorties) "en or et couleurs.

GARNITURES DE CHAPES ET BANDES DE DALMATIQUES En drap d'or (imitation) à desseins tres-riches et saillants.

Damas brochés en or et couleurs.

(assortis de couleurs) brochures riches, naires et de bas prix.

GARNITURES COMPLETES

N. B. Les Croix, les Garnitures de Chapes ettes Bandes de Dalmatiques ci-dessus sont toutes apparcillies de desseins et offrent par la mome une variété de garnitures complètes dont chacune est peu dispendieuse.

ETOLES ET VOILES DE BENEDICTION. LES Etoles sont assorties de couleurs, plusieurs à brochures riches.

I.Bs Voiles portent tous de riches emblèmes au centre et aux extremilé

ETOFFES AORNEMENS.

Drap d'or a brochures très-riches en or, argent et couleurs (dee eius nouveaux.)

Moire d'or a reflets riches et brillants. Damas broches, sout en or, et aussi en couleurs.

Les prix de tous ces objets sont extrêmement réduits, dans le but d'offrir aux MM, du Clergé tous les avantages du bon marché et de la bonne qualité et avec leur bienveillant concours et une vente rapide, de suivre de très-près et toujours à bas prix toute la nouveauls (en ce genre) des fabriques de Paris et de Lyon.

ARGENTERIE D'EGLISE.

LE Soussigné attend très-prochainement un assortiment complet d'Ostensoirs Ciboires Encensoirs Burctles etc.

N. B. Le Soussigné ne fait pas colporter d'Ornements d'Eglise dans les campagnes.

MM. les Curés qui désireraient faire venir des objets d'importation expres (et pour leur propre compte), jouiront de tous les avantages

possibles dans les prix de chaque article.

On voudra bien faire suivre ces ordres de toutes les explications no cessaires à éviter la moindre erreur, et les adresser à

J. C. ROBILLARD, No. S4, Cedar St. New-York.

ACADEMIE

POUR LES JEUNES DEMOISELLES.

Ut sera ouverte à ST. JEAN DORCHESTER, district de Montréal le 15 octobre prochain, par les SEURS si avantagen-sement connues de la Congrégation de Montréal. C'ite nouvelle Institution, comme toutes celles que dirigent les Sœurs de la Congrégation, comprendra dans son plan d'éducation,

toutes les branches d'enseignemts qui peuvent entrer dans l'éducation gap cufans de toutes les classes de la société. Outre la lecture, cécriture, l'arithmétique et la grammaire en langue française et annaise: les autres branches d'une éducation complete, comme la géo-sraphie, l'histoire, la littérature, les ouvrages à l'aiguille de toute 'spèce, le dessin, la musique, etc. etc. etc. seront enseignées dans ce louvel établisgement, aussitot qu'il y aura un nombre suffisant d'élè. ves qui demanderont cette partie de l'enseignement, et qui seront prê-tes à le recevoir.

Les jeunes personnes seront admises dans l'Institution sans aucune distinction de croyance religieuse, et elles y jouiront d'une entière li-berté de conscience; cependant, à raison du bon ordre nécessaire dans une Institution de ce genre, toutes Jeviont se conformer aux exercices

du culte extérieur de la maison.

Les prix de la pension et de l'enseignement seront réduits; et on pourra les connaître en s'adressant à ces Damer à leur vaison à St. Jean, le premier, ou après le premier octobre prochain. Les branches d'une éducation libérale et suignée, comme le dessin, la musique, etc.,

seront payées à part. Pour l'habillement et le trousseau, on n'exige rien en particulier; Seependant il serait bon de voir les Seurs à ce sujet.

On ne prendra aucune pensionnaire pour moins de trois mois ; et pour éviter le dérangement dans les classes, il n'y nura point d'autre acance accordée aux élèves, que la vacance annuelle de quatre so

maines, la fin de juillet, ou au commencement d'août.

A la fin de chaque année scholastique, il y aura un examen public, des prix et récompences seront décernés aux élèves, qui se seront guées par la bonne conduite, l'application et le succès. St. Jean, noût. 1843.

CONDITIONS DES MÉLANCES RELIGIEUX.

LES MELANGES RELIGIEUX se publient DEUX fois la se-maine, le MARDI et le VENDREDI. Le prix d'abonnement pour l'année est de QUATRE PIASTRES, payables d'avance, frais de poste à part. Les MELANGES ne reçoivent pas d'abonnement pour moins de

Les abonnés qui veulent discontinuer de souscriré aux Melanges, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. Toutes lettres, paquets, correspondances, etc. etc. doivent êtradressées, francs de ports, à l'Editeur des Mélanges Religieux à Monte

PRIN DES ANNONCES.

Six lignes et au-dessous, lère, insertion, Chaque insertion subséquente,

£0 2 6 0 0 7 0 3 4 Dix lignes et an-dessons, lere, insertion, 0 3
Chaque insertion subsequente, 0 0
An-dessus de dix lignes, [lère, insertion] chaque ligne, 0 0 Chaque insertion subséquente, par ligne, 0 0 1

Pour les Annonces qui doivent paraître Longremes, pour des innonces frequentes, etc., l'on peut traiter de grefa gro.

AGENTS DES MELANGES RELIGIEUX.

MM. FABRE, & Cie., libraires, VAL. GUHLET, Ecr. N. P. M. D. MARTINEAU, Pire. Vic. Montréal, Trois-Rivières, Québec, Ste. Anne,

M. F. PILOTE, Pirc. Direct. Bureau des Mélanges Religieux,troisiome étage de la Maison d'Es. cole près de l'Eveché, coin des rues Mignonne et St. Denis. JOS. RIVET & JOS. CHAPLEAU,

Propertraines by Impermeded. I